



Coalition pour l'Education Pour Tous "BAFASHEBIGE"

Siège social : Bujumbura - Burundi B.P: 70 18 Bujumbura

Tél.: (+257) 22 21 51 42 E-mail: bafashebige@yahoo.fr

LES ABANDONS SCOLAIRES, L'AUTRE DEFII DU SYSTEME EDUCATIF

Depuis que la mesure de rendre la scolarité primaire gratuite et celle instaurant l'Ecole Fondamentale (ECOFO) ont été prises, l'affluence vers les salles de classe ne cesse d'augmenter.

Paradoxalement, le nombre d'abandons scolaires augmente lui aussi.

Selon les chiffres disponibles au Bureau de la Planification et des Statistiques de l'Education (BPSE), le nombre d'élèves pour les 3 premiers cycles du fondamental est passé de **1.585.539 en 2007** à **2.313.818 en 2016**.

Parallèlement

- **2015** : 10,4 %,
- **2016** : 15,1% (**204 095 élèves ont abandonné l'école en 2016**, soit soit une augmentation d'à peu près 5% en une seule année.
- **2018/2019 : Source (Bureau de la Planification Mineduc)**

F : 17,1%, G : 18,4 %

Total : 17,7%

Ces chiffres qui viennent d'être évoqués montrent à suffisance que le phénomène des abandons scolaires prend de plus en plus d'ampleur alors que l'Etat a consenti beaucoup d'efforts pour scolariser le plus grand nombre d'enfants en âge d'aller à l'école.

Pourquoi cette contradiction ?

PLUSIEURS CAUSES A L'ORIGINE DE CE PHENOMENE

Les causes de l'abandon scolaire sont multiples et variées. Elles peuvent être de nature personnelle, familiale, scolaire ou d'autres.

Dans certaines provinces, le taux d'abandons est plus fort que dans d'autres.

- A **Muyinga** ou à **Cibitoke** où **l'exploitation aurifère** est une réalité, le nombre d'élèves de l'ECOFO qui ont quitté le banc de l'école est respectivement de 23547 et 11026. Ils sont nombreux à préférer *ikarayi* (instrument qui sert à tamiser l'or) que *ikaramu* (stylo).
- ✓ Par contre à **Mwaro**, avec 4782 cas contre 5743 pour **Bujumbura-Mairie**, les abandons scolaires sont relativement moins importants.
- De la même façon, **les provinces frontalières de la Tanzanie** connaissent un pic d'abandons scolaires pendant la période de récolte du tabac. Les enfants délaissent l'école pour se rendre dans ce pays afin d'aider leurs parents à gagner un peu d'argent en récoltant le tabac.

Malheureusement, quand ils reviennent, la réintégration s'avère être un parcours du combattant. Et, pour cause, la seule commission de réintégration se trouve à Bujumbura, c'est-à-dire à des centaines de km de chez eux. Ils jettent l'éponge à cause de cela,

- **Les menstruations y ont leur part aussi**

Les menstruations sont responsables d'un grand nombre de cas d'abandons scolaires. Les jeunes filles de l'intérieur du pays n'ont pas de serviettes hygiéniques. Ce qui fait qu'elles restent à la maison durant la période des règles. Chaque mois elles perdent au moins quatre jours, car elles sont obligées de rester à la maison.

Ainsi, elles s'absentent au moins 40 jours chaque année scolaire. Il y va sans dire que cela favorise l'échec scolaire et, partant, les abandons scolaires. Par ailleurs, quand une fille oublie ses dates et qu'elle tâche, c'est l'opprobre sur elle. Elle est couverte de honte et préfère abandonner l'école que de subir les railleries des garçons. « Je ne comprends pas comment les organismes qui interviennent dans le secteur de l'éducation distribuent du matériel scolaire aux nécessiteux et oublient de donner des serviettes hygiéniques aux jeunes filles. C'est injuste pour elles », Pire encore, quand la jeune fille reste à la maison à cause des règles et que son père lui demande pourquoi, quand elle essaie d'en parler, le père est désemparé. Il ne sait pas quoi faire. Une voile de tabous couvre la période des règles des élèves jeunes filles au niveau familial. Il faut que cela change si on veut lutter efficacement contre les abandons scolaires.

- **Les grossesses non désirées en milieu scolaire, ce monstre qui guette les jeunes filles**

Selon l'étude sur « Les violences faites aux filles en milieu scolaires dans les provinces de Kayanza et Rumonge », Coalition EPT Bafashebige, Décembre 2018,p 13, pour les années scolaires **2016/2017 et 2017/2018**, nous avons enregistré **2369 cas de grosses** pour les 14 provinces/ 18 qui composent notre pays dont Muyinga 343, Gitega 289, Ngozi 223, Rumonge 214, Bubanza 194,...Cankuzo 74

Cependant, selon les sources concordantes, ces chiffres seraient en dessous de la réalité, car les parents des victimes préfèrent parfois passer sous silence ces cas ou transiger avec les responsables de ces grossesses qui sont souvent leurs encadreurs des élèves. Cela parce que parfois ces responsables terrorisent les victimes d'une manière ou d'une autre.

Auteurs : éducateurs, élèves, commerçants, chauffeurs moto ou bus, coiffeurs, agents de sécurités,....

D'autres causes sont à la base de ce phénomène

- Selon les recherches menées par le BPSE, **la pauvreté** est également une des causes majeures des abandons scolaires. Les parents des élèves qui abandonnent l'école disent qu'ils sont incapables d'assurer certains frais demandés par les écoles pour le fonctionnement de l'école, les petites réparations, l'achat du matériel scolaire, etc.
- Il y a aussi **l'échec scolaire**. En 2011, une étude de ce même bureau sur les causes de la déperdition scolaire montre que parmi les principales causes citées par les élèves qui avaient abandonné l'école, il y avait l'échec scolaire. Par ailleurs, le manque de textes contraignant les parents à faire inscrire les enfants à l'école et à les y maintenir jusqu' à un certain âge et
- **les faibles perspectives d'un emploi rémunéré** sont aussi citées comme causes des abandons scolaires. Donc, il y a un manque de motivation.

Dans les zones d'exploitation aurifère les élèves sont nombreux à préférer ikarayi (instrument qui sert à tamiser l'or) à ikaramu (stylo)

QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS

- ✓ Il faut que les parents assument pleinement leur rôle. Le parent ne doit pas être informé seulement.
- ✓ Un conseil national des parents est plus que nécessaire. Ce conseil serait intégré au système éducatif en place et devrait jouer un rôle actif, pas seulement consultatif.
- ✓ Les parents et les éducateurs doivent collaborer pour rendre l'encadrement des élèves plus efficace. En fait, c'est l'intervalle de temps compris entre l'école et la maison qui pose problème. Il ne faut pas s'étonner si un(e) élève qui a quitté l'école à 13h pour arriver à la maison à 18h a des problèmes. Ce laps de temps est responsable de beaucoup d'abandons scolaires. Par ailleurs, les parents doivent se

mettre à jour en ce qui concerne les nouvelles technologies de l'information. Les élèves trompent leur vigilance facilement.

✓ **Un âge scolaire minimum obligatoire (ASMO)**

Le Gouvernement devrait instaurer un ASMO. C'est tout à son honneur la mesure de rendre la scolarité gratuite. Mais il devrait aller plus loin et la rendre obligatoire.

La gratuité devrait être accompagnée de l'obligation pour inciter les parents à envoyer leurs enfants à l'école. Pourquoi personne ne s'indigne de la situation de ces jeunes enfants domestiques (ababoyi et abayaya) en âge de scolarisation qui viennent travailler en ville pour des miettes alors que le Gouvernement fait des efforts pour qu'ils soient scolarisés ? Ce sont eux qui gonflent le chiffre des abandons scolaires en réalité,

✓ **Les cantines scolaires, une idée salvatrice**

Les cantines scolaires sont d'une grande utilité. Là où il y en a, les élèves sont motivés et ils apprennent bien leurs leçons. Il y a des enfants qui passent toute la journée à l'école sans manger. Ils sont enclins à abandonner l'école quand ils n'en peuvent plus.

La cantine scolaire gratuite est une bonne solution. Malheureusement, ces cantines ne sont présentes que dans cinq ou six provinces. Même dans ces provinces, ce sont seulement quelques communes qui sont concernées. Ces cantines ont un impact positif sur le taux de réussite.

Le Gouvernement a compris l'importance des cantines scolaires. C'est sûrement pour cette raison qu'il y a alloué une somme de plus de 2,6 milliards de FBu dans le budget général de l'Etat pour l'exercice 2018-2019. Quoique cette somme reste insuffisante pour couvrir tous les besoins du pays, cela montre qu'il a déjà pris conscience du problème épineux des abandons scolaires.

En somme,

Les causes de l'abandon scolaire sont multiples.

On peut citer

- la pauvreté,
- les grossesses non désirées,
- les mariages précoces,

- départ pour les pays frontalier surtout en Tanzanie pour la main d'œuvre,
- rupture d'approvisionnement dans les cantines scolaires notamment là où elles existaient, etc

Les autorités administratives et scolaires, les parents ainsi que tous les partenaires de l'éducation doivent fournir plus d'efforts pour faire arriver à la déperdition zéro à l'école.

Fait à Bujumbura, le 17 novembre 2020

LE PRESIDENT ET REPRESENTANT LEGAL

Maître Jean SAMANDARI